

**Jean Tardieu – Georges Borgeaud**  
**Correspondance**

Version du 7 novembre 2019

Direction éditoriale : Stéphanie Cudré-Mauroux

Transcription et annotation : Christophe Gence

© **Alix Turolla-Tardieu, pour les lettres de Jean Tardieu**

© **La Fondation Calvignac, pour les lettres de Georges Borgeaud**

## Présentation

En 1986, Georges Borgeaud a lui-même retracé sa rencontre avec Jean Tardieu (1903-1995) qui commence par un véritable coup de foudre, amical et réciproque : « J'ai fait la connaissance de Jean et Marie-Laure Tardieu à l'entrée de l'été 1946. Je venais de m'installer dans la capitale française [...]. La présence de ce jeune Helvète parmi un groupe d'anciens résistants, je la devais au généreux Edmond Humeau qui a toujours gardé l'ambition de réunir tous ses amis [...] Jean Tardieu a la fraîcheur malicieuse de l'enfance, mêlée à la sagesse du philosophe qu'une certaine inadaptation au monde conscient laisse dénudé sous l'humour et le refus de se prendre tout à fait et d'être pris au sérieux. [...] Et puis, il y a l'imprévu du langage si fréquent dans la bouche de Tardieu, le timbre de la voix, le plaisir d'un mot d'esprit, d'une contrepèterie, la volubilité d'un comparse, le jaillissement d'une joie, d'une perspective comme une fontaine perpétue son chant par le déversement dans son bassin de son eau inépuisable. C'est ainsi que je me souviens de ce jour où naquit notre amitié<sup>1</sup> ». Un peu plus loin, dans le même article, Borgeaud évoque l'événement qui est l'objet de la toute première lettre de cette correspondance : une réunion d'écrivains et d'artistes à Saint-Saphorin où Tardieu, deux mois après avoir fait sa connaissance, le rejoint, et se retrouve en compagnie d'invités aussi talentueux et amicaux que Jean Follain, Louis Parrot, Edmond Humeau, René de Solier, Charles-Albert Cingria, Albert Skira, Paul Budry, René Auberjonois, Rodolphe-Théophile Bosshard ou encore Victor Desarzens. Cette réunion d'août 1946 à Saint-Saphorin, organisée à la manière d'un Edmond Humeau qui aime à réunir ceux qu'il aime, a été en quelque sorte une fête d'adieu la maisonnette de Saint-Saphorin que Borgeaud louait depuis septembre 1943. Bien qu'ayant émigré à Paris il l'avait conservée, mais une gestion raisonnable de son budget va le contraindre bientôt à s'en séparer.

Jean Tardieu, d'abord rédacteur aux *Musées nationaux*, à l'hebdomadaire *Toute l'Édition*, au service historique de la Marine des Messageries Hachette, ou encore à la bibliothèque du ministère de la Marine, est entré à la Radiodiffusion Française en 1944. Car s'il est un écrivain de première importance dans le renouveau du théâtre après-guerre, il est non moins essentiel dans l'histoire de la radio et de la télévision, avec ses façons de mettre les ondes au service de l'art, de la poésie, de la dramaturgie, ou de la recherche sonore. Robert Prot, dans l'introduction à son *Jean Tardieu et la nouvelle radio*<sup>2</sup>, note : « Aujourd'hui encore, il faut constater l'importance de son œuvre radiophonique. Sans en faire une généralité, on constate que chaque fois que l'on parle de la création radiophonique des années 50-60, il

---

<sup>1</sup> *Europe*, « Jean Tardieu ». 64<sup>ème</sup> année, n° 688-689, août-septembre 1986, pp. 149-153.

<sup>2</sup> Robert Prot, *Jean Tardieu et la nouvelle radio*, Paris, L'Harmattan, 2006.

y a toujours un moment où l'on cite Jean Tardieu et le Club d'Essai de la Radiodiffusion Française; chaque fois que l'on évoque une carrière radiophonique qui s'est déroulée dans la seconde moitié du XXe siècle, il y a des chances pour que la personne en question ait franchi un jour ou l'autre le porche du 37 rue de l'Université. [...] Un colloque organisé en 2001 par l'Université Paul Valéry de Montpellier, sur le thème des écrivains à la Radio, a montré l'actualité de l'action d'un Jean Tardieu : le Club d'Essai de la Radiodiffusion Française, le Centre d'études de radio télévision, les Cahiers d'Études de Radio Télévision, le Congrès sur les aspects sociologiques de la Musique à la radio (à l'UNESCO en 1954), les séminaires de créateurs de radio et de télévision, la naissance du Programme spécial en Modulation de Fréquence sont quelques-unes des pierres vives qui jalonnent son parcours dans l'audiovisuel. »

## Note des éditeurs et protocole éditorial

Toutes les lettres de Jean Tardieu et Marie-Laure Tardieu à Georges Borgeaud ou à Ida Gavillet sont déposées dans le Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires suisses, cote B-2-TAR. Toutes les autres lettres indiquées ou citées en notes se trouvent aux Archives littéraires suisses, sauf mention contraire.

Nous avons suivi le protocole utilisé pour les *Lettres à ma mère*.

À la fin de chaque lettre, un cartouche énumère les caractéristiques physiques de la lettre, les mentions de la poste, l'adresse, etc. Quand elle est présente, nous indiquons aussi la teneur de la flamme. Lorsqu'une date de rédaction est conjecturée, elle est inscrite comme telle dans le descriptif; une indication ou une note peut alors indiquer les critères de la conjecture.

Les textes manuscrits ou dactylographiés, autographes ou allographes, sont reproduits tels quels, avec toutes les particularités orthographiques, syntaxiques ou de ponctuation. Les lettres, segments ou mots biffés sont reproduits tels quels, sauf lorsqu'ils sont remplacés; dans ce cas, c'est la dernière correction de l'auteur qui est retenue et une note philologique indique ce qu'il a supprimé. Les textes imprimés (cachets postaux, flammes, légendes de carte postale, en-têtes de lettre, tampons, etc.) sont reproduits en PETITES CAPITALES. Les lectures conjecturales se trouvent entre chevrons: < >. Ce qui est demeuré illisible est signalé par: [ill.]. Nous avons signalé entre crochets [ ] ce qui n'est pas de l'auteur et qui est:

- soit déjà imprimé sur le feuillet qu'il utilise;
- soit une indication des éditeurs, afin:
  - a) de compléter ce qui a été perdu par le fait d'un déchirement du papier;
  - b) de différencier, dans les cartouches, nos indications de celles de l'auteur, ainsi que les citations que nous tronquons
  - c) de compléter exceptionnellement un mot ou d'assurer par une ponctuation l'intelligibilité d'une phrase dont le sens aurait été gravement compromis sans cela.

Ne sont pas transcrits ni mentionnés: les lettres, segments ou mots caviardés et donc illisibles; la permutation ou le déplacement de mots (la phrase est reproduite telle qu'elle semble avoir été voulue, en dernier lieu, par l'auteur); le béquet, symbolisant le lieu d'insertion d'un ajout ou la nouvelle place d'une unité déplacée; le foliotage (numéro des pages); ou encore les corrections autographes mineures à l'encre dans les lettres dactylographiées, telles que l'ajout d'une virgule, d'un point ou d'un accent.

Les notes dites philologiques, qui indiquent les particularités de la rédaction (ajout, substitution, surcharge, rédaction marginale, etc.), sont appelées par des chiffres romains et sont renvoyées en fin de document.

## Abréviations utilisées dans les cartouches et dans les notes

all.: allographe(s)  
aut.: autographe(s)  
B.: Georges Borgeaud  
c.: carte  
c.a.: carte autographe  
c.a.s.: carte autographe signée  
c.dact.: carte dactylographiée  
c.dact.s.: carte dactylographiée signée  
envel.: enveloppe  
f.: feuillet  
ill.: illisible(s)  
imp.: imprimé(e)(s)  
inf.: infralinéaire i.e. dans l'espace interlinéaire au-dessous de la ligne à laquelle se rattache l'ajout.  
l.: lettre  
l.a.: lettre autographe  
l.a.s.: lettre autographe signée  
l.dact.: lettre dactylographiée  
l.dact.s.: lettre dactylographiée signée  
MLT : Marie-Laure Tardieu  
ms: manuscrit(e)(s)  
partiel.: partiellement  
sup.: supralinéaire i.e. dans l'espace interlinéaire au-dessus de la ligne à laquelle se rattache l'ajout.  
T. : Jean Tardieu

## 1. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Villiers-sous-Grez<sup>3</sup> (Seine et Marne)  
Vendredi<sup>1</sup> 2 Août 1946 (ap. J.C.)

Cher ami

Nous nous apprêtons lentement mais sûrement.  
Déjà nous avons accompli une étape, rompu une des amarres : Paris.  
Nous sommes déjà à 70 <sup>km</sup> de Paris : à 30 à l'heure (rodage !) c'est déjà un exploit.  
Une halte après ce premier effort. Nous avons une immense fatigue, qui tourne à la maladie. Coma, conscience molle, hébétude, appauvrissement du vocabulaire – Mais que d'espérance : un grand pan de lumière à l'horizon, avec des reflets de montagnes dans un des plus beaux lacs du monde... Alors quand cette image fond sur nous, notre abrutissement se mue en rires hystériques, projection des bras dans tous les sens, saltations rituelles, cris de Sioux, etc....

Peut-être partons-nous demain, (si je suis totalement débarrassé d'une pharyngite qui traîne depuis qqs jours). Nouvelle étape : Paray-le-Monial<sup>4</sup>, où ma femme doit voir une amie religieuse. Couchons à l'Hôtel du Sacré-Cœur (faut-il dire "ma sœur" à la dame du comptoir, ou, <très> franciscains, demander "frère-café-au-lait" ?)  
Le lendemain dernière étape : arrivée dans mon patelin Jurassien : S<sup>t</sup> Germain de Joux<sup>5</sup>. Là, nouveau repos, nouvelle plongée dans l'inconscient, avant le bienheureux départ pour... Saint Saphorin<sup>6</sup> !

Voilà tout le programme. Plaignez-nous un peu, en pensant que nous ne pourrions pas encore dépasser 50 à l'heure, soit une allure de tortue qui multiplie par 5 ou 6 la fatigue de ce mode de transport. Mais ma mère<sup>7</sup>, qui est âgée et n'aime pas la vitesse, se réjouit de cela : elle n'aura pas peur des accidents.

A propos, pouvez-vous me rendre un nouveau service. Comme nous serons à 30 km de Genève, ma mère me dit à présent qu'elle aimerait qu'on l'y emmène, ne serait-ce qu'un après-midi pour... y acheter une paire de chaussures ! Je vais donc (sans beaucoup d'espoir) essayer de lui faire avoir son passeport à Bourg ou à Lyon<sup>11</sup>. Or, en admettant que nous arriverons à

---

<sup>3</sup> Village de Seine-et-Marne, domicile de la mère de Jean Tardieu.

<sup>4</sup> En Bourgogne, département de Saône-et-Loire.

<sup>5</sup> Village natal de Jean Tardieu, dans l'Ain, à une cinquantaine de kilomètres de Genève.

<sup>6</sup> Où B. loue encore une petite maison et où il va accueillir T. et quantité d'amis suisses et français (cf. présentation).

<sup>7</sup> La musicienne Caroline Luigini (1873-1968), dite « Caline », fille du compositeur Alexandre Luigini, élève de Camille Saint-Saëns.

l'avoir, il faudrait encore le visa : pourriez-vous m'envoyer un certificat d'hébergement pour elle, légalisé ? Encore une fois, rassurez-vous : il n'est pas question qu'elle nous accompagne dans notre grand voyage, ce certificat est donc fictif. Nous n'emmènerons d'ailleurs pas non plus ma fille, cela fatiguerait Marie-Laure<sup>8</sup>. L'avantage est donc, au contraire, que nous laissons ma fille et ma mère dans mon village pendant que nous serons en Suisse, libres comme l'air. Mais pour l'une et l'autre – mère et fille\* – nous leur ferons sans doute faire une randonnée d'une journée vers Genève, soit avant, soit après notre rencontre avec vous.

Vous seriez donc un amour de m'envoyer ce certificat d'hébergement légalisé, au nom de

Madame Victor Tardieu,  
née Luigini

et de nous l'adresser dans mon patelin, c'est-à-dire :

Chez le Docteur Guillermet<sup>9</sup>

à S<sup>t</sup> Germain de Joux (Ain)

(Ceci dit, je doute que nous puissions obtenir le passeport).

Vrai, nous étions tellement las en partant que nous n'arrivions pas à nous réjouir. Mais maintenant, peu à-peu la joie nous regonfle, avec le repos, et nous prenons conscience de l'exceptionnelle chance que nous avons, de vous avoir rencontré et d'avoir en perspective des jours exquis de délassément intelligent, de conversations fructueuses, de promenades merveilleuses auprès d'un des hommes les plus sympathiques que j'ai rencontrés et des amis les plus épatants !

Vive et bientôt S<sup>t</sup> Saphorin et le lit des vendangeuses ! Votre ami

JeanTardieu

\* ma fille a déjà son passeport et son visa.<sup>!!!</sup>

LIEU ET DATE AUT. : Villiers-sous-Grez (Seine et Marne) / Vendredi 2 Août 1946

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto verso

---

<sup>8</sup> Alix Tardieu, née en février 1936, fille de Jean Tardieu et Marie-Laure Blot (1902-1998).

<sup>9</sup> Oncle par alliance de Jean Tardieu. C'est aussi lui qui a accouché Caroline Luigini de Jean Tardieu.

## 2. De Marie-Laure Tardieu à Ida Gavillet

Chère Madame

Je vous remercie de votre gentille pensée et nous nous réunissons tous pour vous envoyer aussi tous nos vœux pour cette année – vœux de bonne santé, et pour toutes sortes de choses agréables... dont un voyage à Paris.

Nous avons fini l'année en compagnie de Georges qui est venu dîner avec nous le 31, et ensuite nous avons reveillé ensemble à la Radio jusqu'à 5 heures du matin<sup>10</sup> !

Alix est à Villiers<sup>11</sup>, elle se réjouit d'avance d'aller à Lausanne pour Paques puisque vous avez bien voulu l'inviter et vous pensez que je serai si heureuse qu'elle fasse ce voyage ! Je lui tricote un petit ensemble de ski à cet effet !! elle aura besoin d'air après un semestre de Paris et de travail.

Nous espérons toujours que, nous aussi, nous ferons une petite "virée" en Suisse un de ces jours<sup>12</sup>.

Avec mes vœux encore recevez chère Madame nos meilleures amitiés à tous trois

M.L Tardieu

DATE CONJECTUREE : janvier 1947, d'après le contenu (cf. lettre n° 325 de B. à Ida Gavillet, *Lettres à ma mère*, pp. 394-395)

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

## 3. De Jean Tardieu à Ida Gavillet

Chère Madame

Partant pour notre pays natal<sup>13</sup>, nous voulions vous dire au-revoir... jusqu'à la semaine prochaine –

Désolés de ne pas vous avoir rencontrée, nous vous remercions encore de toutes vos amabilités.

---

<sup>10</sup> B. rapporte cet événement à sa mère le 6 janvier 1947 : « J'ai passé la St Sylvestre chez Jean Tardieu. Marie-Laure avait fait splendidement les choses et nous avons réveillé avec quelques amis communs. A une heure du matin, nous nous sommes tous rendus au Club d'essai où les collaborateurs de Tardieu s'étaient réunis autour d'agapes somptueuses et liquides. Nous y sommes restés jusqu'à 6 heures du matin, écoutant de la musique de danse et autre, jouant à d'innocents jeux de société. » (*Lettres à ma mère*, pp. 394-395.)

<sup>11</sup> Chez la mère de Jean Tardieu.

<sup>12</sup> Ce sera chose faite en avril. (« Alors, tu as eu les Tardieu à la maison ! » écrit B. à sa mère, le 10 avril 1947, in *Lettres à ma mère*, p. 402.)

<sup>13</sup> Autrement dit Saint-Germain-de-Joux.

Avec notre respectueux souvenir  
JeanTardieu  
ML Tardieu

DATE CONJECTUREE : fin mars 1947<sup>14</sup>  
DESCRIPTION : 1 l.a.s.  
COLLATION : 1 f. recto  
INSCRIPTION MS ALL. : ML Tardieu

#### 4. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Cher Georges. Nous ne pouvions prévoir la splendeur de la Venétie au printemps : d'insolites fraîcheurs d'herbe baignent les pieds des oliviers, comme les neiges couronnent au loin la prodigieuse tendresse des bleus, des gris, des mauves. Mais le lac est toujours presque vert à force d'être bleu, presque violet à force d'être vert... Et nous avons revu, à Verone, le S<sup>t</sup> Georges montant en selle, de Pisanello, et le front bombé de la princesse de Trebizonde<sup>15</sup>. En plus de la cure d'horizons, nous faisons une cure d'huile (jaune-vert) d'oranges (orange) de citrons (citron) de vin de Bardolino/Bandolino (blanc doré) de truites (saumon) – bref une cure de couleur externe et interne, pour la convalescence de nos âmes grises.

Affectueusement à toi  
JeanT.

CACHET POSTAL : [ill.] 12.4.47  
DESCRIPTION : 1 c.a.s.  
COLLATION : 1 f.  
AU RECTO : TORRI DEL BENACO. Photographie noir et blanc  
ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Hotel d'Alsace / 13 rue des Beaux-Arts / Paris / FRANCIA

---

<sup>14</sup> D'après le contexte et les lettres de B. à Ida de cette époque. Cette semaine pourrait être la semaine de Pâques pendant laquelle Alix séjourne chez Ida. Sur leur trajet vers l'Ain et l'Italie, les Tardieu s'arrêtent à Lausanne pour y déposer Alix, et en rentrant passent de nouveau par Lausanne pour la reprendre. Le dimanche de Pâques 1947 est le 6 avril.

<sup>15</sup> Pisanello (1395-1455). Giorgio Vasari nous dit : « Au-dessus de l'arc de la [chapelle de la famille Pellegrini, à l'église Santa-Nastasia de Vérone], le Pisanello reproduit encore saint Georges couvert de son armure d'argent, délivrant la fille d'un roi, après avoir tué le serpent. Un pied dans l'étrier, la main gauche sur le pommeau de la selle, il va remonter sur son cheval derrière lequel se tient le peuple émerveillé. Nous nous bornerons à dire de ce morceau qu'il réunit la grâce et la correction du dessin à un tel point, qu'on ne saurait le considérer sans stupeur. » (*Vies des peintres – sculpteurs et architectes*, Paris, Just Tessier, 1841, tome troisième, p. 73.) Autour de cette fresque et de la façon dont elle frappe T., on pourra lire bien plus tard *Les Tours de Trébizonde et autres textes* (Paris, Gallimard, Hors-série Littérature, 1984).

## 5. De Marie-Laure Tardieu à Ida Gavillet

3 juillet

Chère Madame.

Vous avez du avoir Georges ces jours-ci<sup>16</sup> et je me demande si il est maintenant parti en Italie ! Je ne l'ai pas vu avant son départ mais il a promis d'écrire...

Nous nous appretons ainsi à partir en vacances – heureusement car l'année a été particulièrement chargée : travail mondanités, etc... et on aspire au repos et au calme et au désir d'être un peu seuls... Nous passerons à Lausanne entre le 27 Juillet<sup>IV</sup> et le 2 Août. Je ne sais pas encore exactement la date, mais rassurez vous nous ne viendrons pas vous ennuyer à trois ! Nous passerons donc une nuit au maximum. Voulez vous nous dire si vous serez à Lausanne a cette époque, ou, si vous n'y êtes pas, si nous pourrions trouver la petite somme que nous vous avons laissée, et aussi si vous avez encore reçu pour nous une somme de 160 <sup>f</sup>, ce qui ferait 460 (sans tenir compte des petites dépenses que nous vous devons) – Pouvez-vous nous dire aussi, (au cas où nous serions en chemin de fer), si vous pouvez retenir des places de Lausanne à Vérone sans avoir le billet, (qui sera Pris à Paris jusqu'à Vérone) – et combien de jours à l'avance vous pouvez le faire.

Comment avez-vous passé ce printemps ? J'espère que vous êtes tout à fait remise de vos malaises de cet hiver et en bonne santé, et que vous aurez été heureuse du séjour de Georges.

Alix a fini une année chargée mais peu brillante ! J'ai beaucoup travaillé pour elle ! mon mari est toujours très bousculé.

A bientôt, chère Madame, j'espère

Je vous embrasse bien affectueusement

Marie Laure

DATE AUT. : 3 juillet

DATE CONJECTUREE : 1947, d'après le contenu

LIEU CONJECTURE : Paris

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. pré-imprimé recto verso

EN-TETE : REPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTERE DE L'INFORMATION RADIODIFFUSION FRANÇAISE

---

<sup>16</sup> B. a effectivement écrit à sa mère : « C'est décidé, j'arrive à Lausanne le samedi 28 juin à 17.44, dans l'après-midi donc. Je resterai avec toi une semaine pour ensuite continuer sur l'Italie où je séjournerai 2 à 3 mois ». (*Lettres à ma mère*, p. 408.) Il se retire au calme pour y travailler sur son premier roman *Le Préau* (qui ne paraîtra finalement qu'en 1952). Voir note 30, p. 17.

## 6. Télégramme de Jean Tardieu à Georges Borgeaud

+ CT 184  
ROMA DA TORRI DEL BENACO 36 14 12 1810 +  
SANO INQUIETUDE VENEZ TONS DEUX DIMANCHE<sup>17</sup>  
+ TARDIEU

LIEU : TORRI DEL BENACO  
CACHET POSTAL : ROMA [ill.] 12.9.47.  
DESCRIPTION : 1 télégramme dact.  
COLLATION : 1 f. pré-imprimé recto verso  
TAMPON POSTAL AU RECTO : 2130  
INSCRIPTIONS MS ALL. AU RECTO : 12 21 076 [ill.]  
INSCRIPTIONS MS ALL. AU VERSO : 552 <7>  
ADRESSE DACT. AU VERSO : BORGEAUD PENSIONE NORDENA 184 CORSO  
UMBERTO ROMA  
ADRESSE ALL. AU VERSO : Chez M<sup>me</sup> Gavillet / 5 avenue du Tribunal / Fédéral /  
Svizzera Lausanne

## 7. De Marie-Laure Tardieu à Ida Gavillet

Villiers 2 Nov.

Chère Madame

J'espère que ce mot vous arrivera avant votre venue à Paris..<sup>18</sup> Si le projet tient toujours ! Nous avons été bien contents de vous voir à Lausanne, et nous abusons toujours de votre charmant accueil – nous aimons toujours retrouver Lausanne ! Cette semaine a été un bon répit avant de reprendre, tres dur, le travail intensif.

Nous n'avons pas encore revu Georges car nous avons été assez ennuyés avec Alix - finalement le dernier spécialiste vu pour sa petite déviation à la colonne vertébrale a dit qu'il faudrait lui faire une greffe, mais dans 2 ans

---

<sup>17</sup> B. passe l'été 1947 en Italie. Partant de Paris, il s'est donc arrêté une semaine à Lausanne chez sa mère, puis continue sur Cortona. Il travaille à son premier roman, *Le Préau*. En août, il est à Bocca di Magra pour y retrouver Elio Vittorini et quelques autres écrivains et intellectuels français et italiens, dont Robert Antelme. Fin août début septembre, il est à Rome. Enfin, à la mi-septembre, il rejoint les T. qui sont en vacances à Torri del Benaco. La personne qui accompagne B. est sans doute Simone Favereau, cousine par alliance de Louis Parrot.

<sup>18</sup> Allusion aux grèves en France qui paralysent entre autres le courrier postal au dernier trimestre 1947.

seulement ce qui nous laisse un peu souffler! mais c'est pourquoi nous n'avons encore revu les amis - depuis notre retour.

Si vous venez et que vous pouvez m'apporter 2 paires de bas nylon<sup>v</sup> comme ceux que vous aviez à 4<sup>f</sup> 50, un peu foncés, et du 9 ½ Je vous les rembourserai aussitôt et cela me rendrait bien service! et aussi si vous pouviez sans trop d'ennui m'apporter un de ces imperméables à 49 ou 59<sup>f</sup> dont nous parlions, en vert foncé ou bleu-vert, un peu grand que je puisse mettre un tailleur dessous je vous en serai aussi très reconnaissante et vous le rembourserai aussitôt! Je n'avais finalement plus assez d'argent là bas pour l'acheter – mais si cela ne vous dérange pas!!

J'espère que nous nous verrons un peu mieux cette fois – quand venez-vous?

Nous vous envoyons nos bonnes amitiés – à bientôt! Marie-Laure

LIEU ET DATE AUT. : Villiers 2 Nov.

DATE CONJECTUREE : 1947, d'après le contenu en référence à la lettre n° 344 de B. à Ida Gavillet

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

## 8. De Marie-Laure Tardieu à Ida Gavillet

15 juillet

Chère madame

Georges m'a dit que vous alliez venir à Paris cet été; ce sera malheureusement à une époque où nous ne serons pas là, mais peut être prolongerez vous un peu, et aurons nous le plaisir de vous voir encore en septembre -

Nous avons fait un diner magnifique l'autre soir, pour pendre la cremaillère chez votre fils<sup>19</sup> – Vous verrez vous même qu'il est tout à fait bien installé, dans un endroit calme et charmant, avec des arbres – il a eu une chance inouïe de trouver cela en ce moment! Je crois que vous y serez très bien et vous y plairez

Il est plus avancé que moi qui n'ai pas encore réussi à faire repeindre ma maison!

Il y a bien longtemps que je ne vous ai vue! hélas cette année n'est pas aussi clémente que l'année dernière et nous n'avons aucun moyen de réaliser les memes fantaisies! Moi je suis envoyée en mission en

---

<sup>19</sup> À Sèvres, au 3 rue Nungesser et Coli.

Angleterre<sup>20</sup> au début d'Août, et je ne sais encore comment je terminerai mes vacances, à Villiers peut être simplement.

Alix est partie avec les scouts dans un camp en Normandie, elle a beaucoup changé, c'est une vraie jeune fille, qui chausse du 39 et est presque aussi grande que moi !

Je vais vous demander un grand service. Puisque vous venez à Paris cela vous arrangera peut être du reste d'avoir "quelques francs" en plus ici, en plus de ce qu'on vous autorise officiellement, et moi je serai si heureuse si vous pouviez me rendre le petit service de m'apporter ou m'envoyer :

– 1 paire de bas Nylon, pas trop cher – du 9 1/2, fumé, c'est à dire pas clairs.

– 1 grosse boîte de Nestcafé.

– 1 Kg de cacao.

– 1 flacon de pentène<sup>21</sup> –

Si cela vous dérange en quelque façon ou est impossible, ou vous gêne, dites moi le je vous prie – Si non je pourrai vous donner l'argent français ici, au cours où on vous le donne au départ -

Georges a bonne mine en ce moment, et semble bien travailler pour lui - avec sa nouvelle installation c'est commode -

Comment avez vous passé l'hiver ? Avez vous toujours des pensionnaires<sup>22</sup> ?

Je pense souvent à ces bons arrêts à Lausanne, et j'aimerais bien y retourner – je ne sais pas quand...

J'espère tout de même que nous vous verrons et je vous envoie, chère Madame, mon meilleur souvenir ainsi que celui de mon mari.

ML Tardieu

71 B<sup>d</sup> Arago.

Paris. (13<sup>e</sup>).

DATE AUT. : 15 juillet

CACHETS POSTAUX : PARIS XIII AVENUE D'ITALIE 17 JUILL 48 14H – LAUSANNE 2 DIST. LETT. 19.VII.48

FLAMME : POUR PARIS METTEZ LE NO DE L'ARRONDISSEMENT

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto verso

INSCRIPTIONS ALL. AU RECTO DE L'ENVEL. : 55 T = <03412>

ADRESSE AUT. : Madame Gavillet / 5 Avenue du Tribunal Fédéral / Lausanne / Suisse

---

<sup>20</sup> Botaniste au laboratoire du Muséum d'Histoire naturelle, Marie-Laure Tardieu se rendait fréquemment en Angleterre, notamment à Kew (à l'est de Londres) où se trouvent les jardins botaniques royaux.

<sup>21</sup> Lotion capillaire.

<sup>22</sup> Ida Gavillet sous-loue les chambres de son appartement.

## 9. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Paris 9 mars 49 –

Cher Georges

Je me réjouis à l'idée de te voir collaborer aux émissions littéraires du Club d'Essai<sup>23</sup> – et cela dans un domaine qui t'est si personnel : cette sorte de curiosité amoureuse – mais non sans humour – des êtres et des choses. Je crois que tu peux y faire merveille. Chaque jour on me signale de nouveaux "sujets" cocasses.

D'autre part Frédérique m'a présenté aujourd'hui le garçon qui est propriétaire d'un appareil d'enregistrement portatif et qui pourrait travailler avec toi. Il est très sympathique.

Tu serais gentil de nous dire d'ici la fin de la semaine ce que tu comptes faire, le titre que tu souhaites à l'émission, le sujet de la première etc..., car je dois donner mes programmes.

(Je m'excuse de te bousculer ainsi, mais tu connais les obligations temporelles de la Radio)

Réponds-moi donc sans faute où viens nous voir

Affectueusement

JeanT.

LIEU ET DATE AUT. : Paris 9 mars 49

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

---

<sup>23</sup> T. est chargé dès 1946 de l'émission « Le Club d'Essai » à la Radiodiffusion française : « ... si l'on voulait donner une définition de ce lieu qui n'en revendiqua aucune, ou alors plusieurs, on reprendrait volontiers l'image de Pierre Dumayet, d'une "*cour de récréation*", dont la Direction de la Radiodiffusion française donnait les clés à un poète, "*car les enfants ne risquaient pas de s'y faire mal*"... [...] Le charisme de Jean Tardieu en fait un foyer de création et de rencontres artistiques, où sont expérimentées nombre de formules nouvelles, et où le Tout-Paris littéraire et artistique se retrouve pour faire de la radio. » (Jean-Noël Jeanneney, *L'Écho du siècle*, dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France, Paris, Pluriel, Hachettes Littérature, 1999, et Arte éditions, 2011, pp. 121-122.) B. y réalisera quelques émissions.

## 10. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud et Philippe Jaccottet

Paris mardi 9 mai

Cher Georges  
Cher Jaccottet<sup>24</sup>

Un mot en courant pour ne pas me faire attrapper par l'ami Frénaud<sup>25</sup>.

Nous essayons avec un jeune poète-imprimeur (Bruno Duroché un polonais immigré<sup>26</sup>) de faire des cahiers de poésie un peu luxueux – et difficiles quant au choix – Nous aimerions pour le premier numéro des traductions de Montale. Jaccottet en a-t-il dans ses carnets ? Il nous en faudrait bien 6 pages – Et nous aimerions aussi avoir, dans les n<sup>os</sup> suivants, des poèmes de Jaccottet soi-même car, bien entendu, "Caractères" (c'est le nom de ces cahiers) veut faire une large place aux nouveaux poètes.

L'équipe de tête comprend donc : Frénaud, Follain<sup>27</sup>, moi et Duroché – soit 4 tendances différentes. Nous nous réunissons demain, de 18 à 20<sup>h</sup>, dans mon bureau du Club d'Essai et j'avais promis de demander à Jaccottet. Soyez gentils : que l'un de vous deux me communique la réponse. Je serai toute la matinée et à la fin de<sup>vi</sup> l'après midi au Club, donc à Littré 49-75 (puis Bac 03-03 après 19<sup>h</sup>30, nous y serons encore sûrement) A déjeuner je serai chez moi, donc à Gobelins 49-39.

Avez-vous pensé aussi à la revue "REVUE"<sup>28</sup> (qui est une revue du genre "revues")

Amitiés  
JeanTardieu

Bravo, Georges pour la charmante "Conversation avec une petite fille"<sup>29</sup> – que je viens de lire –<sup>vii</sup>

LIEU ET DATE AUT. : Paris mardi 9 mai

---

<sup>24</sup> Philippe Jaccottet habite à cette époque avec B., à Sèvres. À propos de son colocataire Jaccottet, B. écrit à sa mère : « C'est très agréable de l'avoir avec moi, car il est un exemple du travail et m'entraîne beaucoup. Par-dessus le marché, c'est un compagnon gentil, discret et qui me rend, plus exactement partage avec moi les besognes de la maison » (*Lettres à ma mère*, n° 373).

<sup>25</sup> André Frénaud (1907-1993), poète français, Grand Prix de poésie de l'Académie française 1973 et Grand Prix national de Poésie 1985.

<sup>26</sup> Bruno Durocher (1919-1996), né Bronisław Kamiński, poète et prosateur français d'origine polonaise. Ainsi que l'écrit T. un peu plus loin, les deux écrivains ont fondé, avec Jean Follain et André Frénaud, la revue *Caractères*. Cette revue paraît de 1950 à 1955 puis de 1966 à 1988 (nouvelle série). Elle se double rapidement d'une maison d'édition (les Éditions Caractères) qui est encore active aujourd'hui.

<sup>27</sup> Jean Follain (1903-1971).

<sup>28</sup> Nous n'avons pas trouvé trace de cette revue.

<sup>29</sup> « Conversation avec une petite fille » a paru dans *Pour l'art* de mai-juin 1950 (cahier n° 12, 3<sup>ème</sup> année, pp. 15-16).

DATE CONJECTUREE : 1950, d'après la date de l'article « Conversation avec une petite fille »

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

## 11. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Mardi matin

Cher Georges,

Voilà un prix littéraire auquel nous souscrivons tous avec enthousiasme ! Et ce n'est pas "parceque" tu as le prix des Critiques que ton livre est un beau livre<sup>30</sup> que nous aimons : Ce sont deux faits heureusement complémentaires, une merveilleuse coïncidence.

Veux-tu venir déjeuner demain à la maison ? Et peux-tu confirmer par un coup de fil aujourd'hui ?

Mille bravos et l'accollade chaleureuse de ton vieux poète (ou pote)

JeanT.

DATE CONJECTUREE : 20 mai 1952, le prix des Critiques étant décerné à B. le lundi 19 mai 1952.

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto

## 12. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Lundi soir 2 novembre

Cher Georges

Tu avais très gentiment manifesté le désir de venir voir avec nous tes compatriotes "Les Faux-nez". Or je reçois d'eux, justement, 4 places pour le spectacle où ils jouent "Un m. p. un autre"<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup> *Le Préau*, premier roman de B., a reçu le Prix des critiques. Fondé en 1945, financé par Florence Gould, il est doté de 100 000 francs français.

<sup>31</sup> Compagnie de théâtre Suisse fondée au début de l'année 1953 par Charles Apothéloz, les Faux-Nez ont joué en mars, avril et mai de la même année à Lausanne *Un mot pour un autre* de T. et ont connu un énorme succès. Entre octobre et décembre, le Théâtre des Trois Baudets à Paris engage la compagnie qui reprend notamment *Un mot pour un autre*.

C'est pour demain soir mardi, 3 novembre. (présentation aux critiques)  
J'y emmène ML et Alix : ce serait si gentil, si tu pouvais te joindre à nous !  
Cela commence à 21<sup>h</sup>45 précises (10<sup>h</sup> ms le ¼). C'est "aux 3 baudets", 64 B<sup>d</sup>  
de Clichy

Pardonne-moi de te prévenir si tard, mais je n'ai pas pu plus tôt.

Si tu ne réponds pas, c'est que tu auras accepté : nous te retrouverons à  
l'entrée du théâtre un peu avant l'heure. Mais ce serait mieux si tu pouvais  
aussi<sup>viii</sup> nous téléphoner à la maison à l'heure du déjeuner, entre 1<sup>h</sup> et 2<sup>h</sup>  
demain.

Nous comptons bien sur toi et nous

t'embrassons

JeanT

Amitiés de Bambi à Sapajou<sup>32</sup>.

DATE AUT. : 2 novembre

CACHETS POSTAUX : PARIS XIII (AN.3) BD ARAGO (130) -830 31153 — PARIS 77 R. DE LA  
REINE BLANCHE -845 -3-11 1953 — 9 5 PARIS CAL [ill.] 3 NOV 53 — PARIS 66 114 BIS, RUE  
D'ALEZIA -930 -3-11 1953<sup>ix</sup>

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

INSCRIPTIONS AUT. AU RECTO DE L'ENVEL. : Pneumatique

INSCRIPTIONS ALL. AU RECTO DE L'ENVEL. : 66

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / Paris

### 13. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Vendredi –

l'arbre pousse –

ta maison va très bien<sup>33</sup> – Mme <Basset> est charmante – soleil – n'ai pas  
encore vu les Florent – tout va très bien – amitiés et merci/ de Jean T

DATE AUT. : Vendredi

CACHET POSTAL : GORDES VAUCLUSE 17<sup>h</sup>30 [ill.] 4 1955

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f.

AU RECTO : Photographie noir et blanc

---

<sup>32</sup> Bambi, chat des Tardieu, et Sapajou, chat de Borgeaud. Dénommé Abélard à l'origine, la  
petite Alix l'appelle Bambi et c'est le nom qui lui est finalement conservé.

<sup>33</sup> Tardieu se trouve à la maison provençale de Borgeaud à Gordes.

AU VERSO : GORDES (VAUCLUSE) COMTADINE DEVANT UN "BORIS" (CABANNE EN PIERRES SECHES)  
ADRESSE AUT. : M<sup>r</sup> Borgeaud / 59 R. Froidevaux / Paris (14)

## 14. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Contrexéville  
22/8/57

Cher Georges,

Avant de renvoyer ta si gentille carte à Marie-Laure, à Paris, je me dépêche de te répondre, car la poste, stupidement, vient de me renvoyer cette carte ici alors que je lui ai demandé de ne m'envoyer que ce qui était strictement personnel -

A la faveur de cette "cure" qui m'a été prescrite<sup>34</sup>, je découvre la suavité attachante de cette Lorraine brumeuse, bleue et dorée. Je n'y suis que depuis 4 jours, mais je commence à re-travailler un peu.

J'ai écrit aujourd'hui (après des jours et des jours de préparation intérieure) un texte pour Dubuis<sup>35</sup>, qui je crois n'est pas mal. Je vais le retravailler et le lui envoyer quand il sera bien prêt et lui demander surtout s'il lui convient.

Voici les plans : Marie-Laure et Alix partent de Villiers en voiture mercredi prochain 28 Aout et seront 2 jours après à Gassin<sup>36</sup> où elles s'apprêteront à recevoir leurs meubles. Mais la maison ne sera guère habitable encore, car nous n'avons ni eau ni électricité.

Tu peux donc écrire à Marie Laure encore à Paris jusqu'à Lundi prochain – et encore non, ça n'irait pas. Si tu leur écris écris-leur à Gassin au Rustic-Hôtel. Quant à moi, je serai le Lundi 8 sept. à Paris, où je resterai 5 jours, dans une tout grande bousculade, car j'aurai mille choses à mettre au point à la Radio avant de partir prendre à Gassin les 10 jours de congé qui me restent – (et me remettre de mon excès d'eau avec un peu de rosé de Provence !)

Le 11, je recevrai Angioletti<sup>37</sup> et sa famille, auxquels nous prêtons le B<sup>d</sup> Arago pour leur séjour. Il serait donc très possible – et très agréable – de

---

<sup>34</sup> À l'occasion de problèmes rénaux.

<sup>35</sup> En novembre 1957, le peintre Fernand Dubuis (1908-1991) expose à la Galerie Craven, à Paris. T. est l'auteur de la préface de la plaquette de l'exposition. B. annonce l'exposition dans la Gazette de Lausanne du 9-10 novembre 1957, louant la peinture et la personnalité de Dubuis parmi la production contemporaine. T. sera de nouveau l'auteur du texte de présentation de l'exposition Dubuis qui a lieu en janvier 1968 à la galerie Jacques Massol à Paris ; en 1973, les deux hommes collaboreront pour créer un livre d'artiste édité par Georges Rochard à Paris, *C'est à dire*, « phrase de Jean Tardieu » illustrée de peintures originales de Dubuis.

<sup>36</sup> Les Tardieu ont acheté une vieille grange à Gassin, dans le Var, qu'ils transforment en maison d'été.

<sup>37</sup> Giovanni-Battista Angioletti (1896-1961) qui fonde en 1960 la COMES (Comunità europea degli scrittori) dont Giuseppe Ungaretti est président.

nous retrouver tous à Gassin à partir de ce moment. Je crois en effet que Dubuis avait l'intention d'y venir (en logeant à Grimault<sup>38</sup> où il y a un hôtel plus confortable pour sa femme que le petit Rustic Hôtel de Gassin) Peut-être pourrait-il t'y emmener ?

Excuse-moi j'écris mal : sur mes genoux, pour que ma lettre parte à temps. Je loge à 5 km de Contrex et viens tous les jours prendre mon eau (et mon courrier)

Bravo pour le manuscrit<sup>39</sup>

Je t'embrasse

JeanT.

A moins que tu n'ailles directement d'Urbino à Gassin, ce qui ne serait pas mal car tu aiderais les 2 dames à s'installer dans leur maison et Marie-Laure meurt de peur à l'idée d'être seule (c'est à dire sans homme) dans cette maison écartée et sans clôture ! Toi, tu en as l'habitude !<sup>x</sup>

LIEU ET DATE AUT. : Contrexéville / 22/8/57

CACHET POSTAUX : CONTREXEVILLE [VOSG]ES 8 H 23-8 1957 – URBINO PESARO 24 8.57.10<sup>XI</sup>

FLAMME : CONTREXEVILLE REINS-FOIE ARTHRITISME

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto verso, 1 envel.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Poste restante / URBINO / (Marches) / ITALIE.

## 15. De Jean et Marie-Laure Tardieu à Georges Borgeaud

27 - 7 - 61

Au pays des moutons qui toussent...

[ill.]<sup>40</sup> ML Alix

De cette maison que tu aimes – et où nous nous sommes bien amusés – et où tu reviendras –

ton copain JeanT.

DATE ALL. : 27 - 7 - 61

CACHET POSTAL : RAMATUELLE VAR 16<sup>h30</sup> 28-7 1961

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f.

---

<sup>38</sup> Grimaud, à une dizaine de kilomètres de Gassin.

<sup>39</sup> *La Vaisselle des Évêques*, deuxième roman de B., a été remis à l'éditeur, Galimard. Suite à de nombreux remaniements, il ne paraîtra qu'en mai 1959.

<sup>40</sup> Il s'agit d'une signature.

AU RECTO : Photographie noir et blanc  
AU VERSO : GASSIN (VAR) - PATURAGE  
ADRESSE ALL. [MLT] : M<sup>r</sup> Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / Paris (14)

## 16. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Paris Lundi 3 sept- 62

Cher Georges,

Lorsque tu m'as écrit pour nous apprendre une bien pénible nouvelle<sup>41</sup> je t'ai répondu en adressant ma lettre chez les Maeght à S<sup>t</sup> Pol de Vence<sup>42</sup>.

L'as-tu reçue ?

Je te pose cette question car nous aurions besoin d'urgence de ton texte sur Mac Orlan<sup>43</sup> (son 80<sup>e</sup> anniversaire tombe bientôt) et tu me disais, dans ta lettre, que tu l'avais fait.

Je préfère donc, cette fois-ci, t'adresser ce mot hâtif à ton adresse de Paris en demandant de faire suivre, ne sachant où tu es.

Comment ça va-t-il ? Si tu as lu ma précédente lettre, tu sauras que j'ai été assez malade en Aout, puis que nous sommes allés à Salzbourg pour la RTF (avec Alix et Marie Laure).

Nous sommes revenus depuis quelques jours, mais nous repartons samedi, pour Gassin cette fois, où nous resterons jusqu'à la fin septembre.

Nous t'embrassons affectueusement

JeanTardieu

Si tu as les textes avec toi, veux-tu (puisque je ne serai pas là) les adresser directement à

M<sup>me</sup> Agostini

21<sup>bis</sup> RTF

21<sup>bis</sup> rue La Pérouse

Merci

LIEU ET DATE AUT. : Paris Lundi 3 sept- 62  
CACHET POSTAL : PARIS 75 R. LAPEROUSE (16E) 18H 4 – 9 1962  
FLAMME MUETTE  
DESCRIPTION : 1 l.a.s.  
COLLATION : 1 f. recto verso, 1 envel.

---

<sup>41</sup> Juliette, la compagne de B., est morte à Vallauris le 12 août.

<sup>42</sup> La correspondance de B. à sa mère nous apprend que B. est allé passer quelques jours à Saint-Paul de Vence, chez les Maeght, après le décès de Juliette (*Lettres à ma mère*, n° 558).

<sup>43</sup> Pierre Mac Orlan (1882-1970).

INSCRIPTIONS AUT. AU RECTO DE L'ENVEL. : En cas d'absence / Prière de / Faire Suivre

INSCRIPTIONS AUT. AU DOS DE L'ENVEL. : Exp. J. Tardieu – 71 B<sup>d</sup> Arago / Paris

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59, rue Froidevaux / Paris

## **17. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud**

GOB 49-39. 71 B<sup>d</sup> Arago (13<sup>e</sup>)

avant 8<sup>h</sup> ½ le matin – Ou le soir (à prendre modérément, avant chaque repas.)

Bureau RTF - 21 rue Laperouse

Standard BAL 24-02. (Secrétaire M<sup>me</sup> Mathieu). Poste personnel KLE 05-32 –

DATE CONJECTUREE : avant le 1<sup>er</sup> octobre 1963 (le plan de numérotation téléphonique change à cette date)

DESCRIPTION : 1 c. de visite

COLLATION : 1 f.

AU RECTO : JEAN TARDIEU GOB. 49-39 71, BOULEVARD ARAGO, XIII<sup>e</sup>

## **18. Faire-part d'invitation au mariage (cocktail) de Mlle Alix Tardieu avec M. Giuseppe Baudo le 28 juin 1963**

## **19. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud**

Le bon puits S<sup>t</sup> Jean

GASSIN 83 (Var)

5 juin 72

Mon cher Georges,

Pardonne-moi de n'avoir pas répondu plus tôt à ta gentille lettre : la précédente ! Il faut bien, entre vieux amis, que nous ayons de petits griefs de cette nature, rien que pour avoir le plaisir de nous les "pardonner" ! Ainsi nous sommes quittes et sache-bien que ni Marie-Laure, ni moi, nous ne te tenons<sup>XII</sup> (pas jolie la répétition ne-te-te... !) rigueur de rien.

Ta deuxième et plus récente lettre est non moins gentille que la première et tes compliments me touchent infiniment. C'est fou, d'ailleurs, ce que cette émission de Télévision, (assez réussie en somme, par le talent d'Hélène Martin, de Contini et de leur équipe) a pu me valoir de témoignages, de félicitations de toutes sortes : je me vois, comme une tête de veau, du Concours Agricole, couronné de cresson et de fleurs<sup>44</sup> ! C'est effarant, cette influence de la TV ! Il est vrai que la même TV peut faire de n'importe quel chenapan un héros du jour, tant est grand le pouvoir des "étranges lucarnes"<sup>45</sup>.

Je suis content de savoir que tu vas mieux, après de nouvelles inquiétudes de santé, mais je sais que tu as aussi bien du souci avec ta mère. Chez nous, nous nous installons dans le provisoire, à la fois ravis d'avoir avec nous en permanence Alix et Nicola<sup>46</sup> et inquiets pour leur avenir...

Pour le moment ce sont de vraies vacances pour ~~tous~~ ML et moi : pas même le "cocorico" du moutard qui arrive en trombe à 7<sup>h</sup> du matin dans la chambre de sa grand'mère, saute dans son lit et, ouvrant son "Babar", ordonne : "Laure, tu me lis !" Ici c'est le silence que tu connais, mais, après quelques journées superbes, nous sommes gratifiés de la pluie, comme partout ! Quand viendras-tu voir nos transformations – encore bien incomplètes, mais qui rendent la vie plus agréable. Surtout la vue, de nos chambres, est incomparable.

Nous rentrons le 25 de ce mois à Paris : on te fera signe si tu es là. Nous serions heureux de te revoir.

Affectueuses pensées de nous deux  
Jean

ML. est tellement bien, tellement valide qu'il faut l'empêcher d'en faire trop. Ici elle "bine" son jardin, fait des promenades, des randonnées en voiture, mille choses. Pour un peu, à Paris, elle sauterait dans les autobus en marche !<sup>XIII</sup>

LIEU ET DATE AUT. : GASSIN [...] 5 juin 72

CACHET POSTAL : 83 GASSIN VAR 16<sup>h</sup>15 6 - 6 1972

FLAMME : GASSIN SENTINELLE DES MAURES

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

INSCRIPTION AUT. AU DOS DE L'ENVEL. : Exp. J. Tardieu – Gassin 83 (Var)

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / Paris

---

<sup>44</sup> *Plaint-Chant*, créé par Hélène Martin, consacrait chacune de ses émissions à un écrivain. L'émission dédiée à Jean Tardieu, et plus particulièrement à son recueil *Monsieur Monsieur*, a été réalisée par Franco Contini et diffusée sur Antenne 2 le 21 mai de cette année.

<sup>45</sup> L'expression serait née suite à la chronique homonyme, consacrée à la télévision, du *Canard enchaîné*.

<sup>46</sup> Nicola Baudo, fils d'Alix, né en 1967.

## 20. Télégramme de Jean Tardieu à Georges Borgeaud

26366Z PARIS F  
3401334  
26406 TN PARIR F

ZCZC QTN208 ITF987 MPD555 10900  
FRPA CO ITMI 016  
MILANO 16 6 1110

BORGEAUD 59 RUE FROIDEVAUX  
75014 PARIS

MERCI BEAU LIVRE<sup>47</sup> SOMMES  
MILAN REGRETS ABSENCE LE 9 AFFECTIONS  
TARDIEU

COL 59 75014 9

NNNN  
26366Z PARIS F  
26406 TN PARIR F

LIEU DACT. : MILANO  
CACHET POSTAL : PARIS 66 R. D'ALEZIA (14<sup>È</sup>) 6 -12 1974  
DESCRIPTION : 1 télégramme dact.  
COLLATION : 1 f. recto, 1 envel. pré-imp. de La Poste à fenêtre

## 21. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Samedi 23 Avril 77  
Mon cher Georges,  
Mademoiselle Deniset vient de me faire parvenir la photocopie du livre de Da Ponte. Je l'en remercie à l'instant en lui renvoyant signée la lettre-contrat<sup>48</sup>, comme elle me le demandait.

---

<sup>47</sup> *Le Voyage à l'étranger* est sorti de presse fin septembre 1974.

<sup>48</sup> Voir lettre n° 22. Ce projet d'édition des Mémoires de Da Ponte avec une préface de T. n'aboutira pas. Les treize pages du manuscrit seront finalement utilisées et reproduites telles quelles en 1988 dans *Musiques Signes Images*, réunion amicale de textes, musiques et images pour fêter les 65 ans du musicien François Lesure (voir bibliographie). D'abord intitulée « Découverte de Da Ponte » (biffé), cette présentation personnelle de l'œuvre et de la vie de Da Ponte prend le titre définitif d'« Un voyageur de l'Histoire » et s'ouvre ainsi :

Je repars jusqu'à Mardi à <Luberay> où je pense pouvoir terminer ma préface. Dès qu'elle sera finie, je te l'enverrai – peut-être même avant de la faire dactylographier, car je pense que, pour "Alec" vous avez certainement une ou plusieurs copistes à votre disposition.

Finalement rien de ce qui était prévu (Mannheim, puis Rome) n'aura lieu, pour diverses raisons. Mais rien n'est changé pour ma "lecture" au Centre Pompidou le 5 mai à 18<sup>h</sup>30<sup>49</sup> (tu recevras une invitation). Et dès le lendemain nous repartons pour Milan et San Felice.

Contents de t'avoir longuement revu, ML et moi nous t'embrassons ton vieux JeanTardieu

Alix avait fait je ne sais quelle confusion au sujet de Fusco<sup>50</sup>. Finalement il habite bien Paris. Peut-être pourrais-tu lui téléphoner ou lui écrire

Voici son adresse :

M<sup>r</sup> Mario FUSCO  
22 rue Fabert (7<sup>e</sup>)  
Tel. 705-34-89

---

DATE AUT. : Samedi 23 Avril 77

CACHET POSTAL : PARIS GARE P.L.M. 20<sup>h</sup> 24-4 1977

FLAMME MUETTE

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto verso, 1 envel.

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / Paris

## 22. De Jean Tardieu à Mademoiselle Deniset

Chère Mademoiselle,

J'ai bien trouvé, chez le gardien de mon immeuble, la photocopie des Mémoires de Da Ponte. Je vais pouvoir vérifier certains passages (ayant lu le livre il y a peu) et je pense pouvoir envoyer dans qqs jours mon texte de préface à notre ami Georges Borgeaud.

Je lui écris en même temps qu'à vous.

Ci-joint également, avec ma signature, la lettre-contrat ~~restée~~ ou du moins la photocopie de celle qui a du rester en panne quelque part en Italie !

---

« C'est dans un domaine de Haute-Provence, lieu préservé où règnent l'intelligence, le goût et l'érudition, qu'il me fut arrivé récemment, sur le conseil de mon ami, le graveur Roger Vieillard, aussi lettré que grand artiste, de découvrir les Mémoires du fameux Emanuele Conogliano dit Lorenzo Da Ponte, le plus célèbre librettiste de Mozart ». Le manuscrit est daté « Mars-Avril 1977 ».

<sup>49</sup> Lecture de T. au tout jeune Centre Georges Pompidou du 5 mai 1977.

<sup>50</sup> Mario Fusco (1930-2015) était professeur de littérature italienne et traducteur.

Avec mes remerciements et bien cordialement  
JT

LIEU IMP. : PARIS

DATE CONJECTUREE : 23 avril 1977, d'après la l. précédente.

DESCRIPTION : 1 c.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso pré-imp.

AU RECTO : MR & MME JEAN TARDIEU / 331<sup>XIV</sup> 49-39 / 72<sup>XV51</sup>, BOULEVARD ARAGO /  
PARIS 13<sup>E</sup>

### **23. De Georges Borgeaud à Jean Tardieu<sup>52</sup>**

Mr. Jean Tardieu  
72, bd Arago  
75014 Paris

Mardi 18 Janvier 1977

Notre Président, Philippe Daudy<sup>53</sup>, t'ayant prié de bien vouloir écrire une préface pour notre réédition des Mémoires de da Ponte, je tiens tout d'abord à t'adresser mes plus vifs remerciements.

Je t'indique d'autre part que des honoraires d'un montant de 1.500 Frs te seront acquittés à titre forfaitaire par ALEC pour la rédaction de ce texte.

J'espère qu'il nous sera loisible de te le faire parvenir si possible avant le 15 Mars, cet ouvrage étant programmé pour le mois de Mai.

Excuse-moi, je t'en prie, d'un délai aussi court mais la mise en route d'ALEC serait retardée de près d'un an si nous ne retenions pas impérativement cette date ?

Aurais-tu l'obligeance, pour la bonne règle, de me retourner la copie ci-jointe de cette lettre revêtue de ta signature et précédée des mots manuscrits : Lu et approuvé. Bon pour accord.

Georges Borgeaud

---

<sup>51</sup> « 71 » est biffé, remplacé par « 72 » : en 1973, les Tardieu ont déménagé du 71 au 72 boulevard Arago.

<sup>52</sup> Cette copie de lettre accompagne la carte précédente n° 21 du 23 avril 1977 à Mademoiselle Deniset.

<sup>53</sup> Philippe Daudy (1925-1994) journaliste et écrivain, directeur de collection chez Plon et Tallandier, co-fondateur du Prix Décembre, Vice-Président de la fondation Royaumont.

DATE DACT. : 18 Janvier 1977  
DESCRIPTION : copie de l.dact.s.  
COLLATION : 1 f. recto  
INSCRIPTIONS ALL. : Lu et approuvé / Jean Tardieu

## 24. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Jeudi soir minuit

Cher Georges,  
Bazaine et Viveka<sup>54</sup> sortent d'ici : nous avons écouté ici une des dernières émissions de Frénaud dialoguant avec Pingaud<sup>55</sup> (très bien).  
Je tiens à te remercier de ta gentillesse qui m'a beaucoup touché, – et de ta présence qui, à côté de mes autres amis, était pour moi un réconfort dans cette épreuve de "récital"<sup>56</sup> !  
J'avais préparé, de mon côté, une enveloppe contenant le contrat signé (et ce que j'avais envoyé à O. Deniset et qui m'est revenu) – et j'ai oublié de te la remettre. Je t'envoie cela "sous ce pli"<sup>57</sup>  
Je suis claqué... et il faut préparer le départ pour demain ! Dès mon retour (10-12 Juin) on te fait signe. ML et moi nous t'embrassons.  
ton vieux JeanT.

DATE AUT. : Jeudi soir minuit  
DATE CONJECTUREE : 5 mai 1977<sup>58</sup>  
DESCRIPTION : 1 c.a.s.  
COLLATION : 1 f. recto verso

---

<sup>54</sup> Jean Bazaine (1904-2001), peintre et vitrailliste. Viveka (ou Viveca) Bosson, née en 1930, critique d'art suédoise, est sa compagne depuis 1961. Viveca Bosson et Jean Tardieu, accompagnés par Jean-Claude Schneider, seront les auteurs d'un *Bazaine* en 1975 chez Maeght.

<sup>55</sup> André Frénaud et Bernard Pingaud ont enregistré cinq émissions à France Culture en mai 1977. Le texte de leur dialogue autour de l'œuvre et de l'acte créatif de Frénaud, réécrit par ce dernier, a été publié chez Gallimard en 1979 sous le titre *Notre inhabileté fatale*.

<sup>56</sup> Voir note 48, p. 24.

<sup>57</sup> Les lettres n° 20, 21 et 22 accompagnaient donc ce pli.

<sup>58</sup> D'après la lettre du 23 avril 1977.

## 25. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud

Paris, 6 mai 77

Cher Georges,

Je te récris donc pour te dire que j'ai fait le nécessaire comme indiqué. (Je viens d'avoir au téléphone M<sup>lle</sup> Deniset et M<sup>r</sup> Daudy qui me l'ont confirmé). J'envoie à l'encaissement à ma banque le cheque d'[ill.] et je t'envoie ci-joint un chèque du montant égal à celui que tu m'as si <prestement> remis hier soir, afin que tu sois remboursé aussitôt.

Un bienfait n'est jamais perdu et Les petits ruisseaux font les grandes rivières -

A bon entendeur salut !

ton JeanTardieu

LIEU ET DATE AUT. : Paris, 6 mai 77

CACHET POSTAL : PARIS 13 AN.3 B<sup>d</sup> ARAGO (13<sup>e</sup>) 16<sup>h</sup> 15 6 - 5 1977

FLAMME MUETTE

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto, 1 envel.

AU DOS DE L'ENVEL : Exp. J. Tardieu, 72 B<sup>d</sup> Arago / (13<sup>e</sup>)

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59, rue Froidevaux / Paris

## 26. De Marie-Laure Tardieu à Georges Borgeaud

6.2.79.

Cher Georges

Votre petite carte nous explique votre long silence - Je suis bien triste d'apprendre maintenant la mort de votre mère<sup>59</sup> - Je me souviens des quelques jours passés avec elle – et Alix enfant – et je sais bien que vous devez ressentir son absence –

J'ai été bien affectée par ces quatre mois d'ennuis variés<sup>60</sup> – maintenant cela va mieux –

Je vous envoie, cher Georges, mon affection

Marie-Laure

DATE AUT. : 6.2.79

CACHET POSTAL : 45 OLIVET LOIRET 18<sup>h</sup> 7 - 2 1979

---

<sup>59</sup> Ida Gavillet est morte le 2 décembre 1978.

<sup>60</sup> Dont l'opération du genou de M.-L. Tardieu.

FLAMME : OLIVET  
DESCRIPTION : 1 c.a.s.  
COLLATION : 1 f., 1 envel.  
AU RECTO DE LA C. : Photographie couleur  
AU VERSO DE LA C. : CHATEAU DU RONDON (XVIII SIECLE - SITE CLASSE) 45160 OLIVET  
(LOIRET) PROPRIETE DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES  
ADRESSE AUT. SUR L'ENVEL. : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux /  
Paris / XIV<sup>e</sup>

## 27. De Jean Tardieu à Georges Borgeaud<sup>61</sup>

Je joins mes pensées amicales à celles de Marie-Laure. Triste hiver pour toi comme pour nous !

Pendant ces longs mois de "rééducation" à Menucourt<sup>62</sup> (à 50 km de Paris) j'ai partagé mon temps entre Meulan<sup>63</sup> où je passais 3 ou 4 jours par semaine (à l'hôtel) pour pouvoir aider ML à supporter ses divers supplices en allant la voir souvent – et Paris où j'ai reçu de nombreux appels téléphoniques amicaux. Les tiens ont du tomber pendant mes absences puisque (par les Dumayet<sup>64</sup> et Fernand<sup>65</sup>) ~~tu~~ je sais que tu étais à Paris, ton deuil remontant à plusieurs mois...

ML achève ici sa convalescence. Nous y sommes pour tout Février.

Affectueusement

Jean

P.S. Je m'inquiète du sort de ce texte que j'avais écrit, sur ta demande, sur Da Ponte. Que devient la réédition de ces Souvenirs<sup>66</sup> ?

DATE CONJECTUREE : 6 février 1979, d'après la c. précédente que cette l. accompagne.

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

---

<sup>61</sup> Inclus dans l'enveloppe de la carte précédente.

<sup>62</sup> Commune du département du Val-d'Oise.

<sup>63</sup> Commune du département des Yvelines.

<sup>64</sup> Pierre Dumayet (1923-2011), homme de télévision et écrivain, créateur de *Lecture pour tous* avec Pierre Desgraupes et du journal télévisé.

<sup>65</sup> Fernand Dubuis ? Voir note 34, p. 19.

<sup>66</sup> Voir lettres n° 20, 21, 22.

## 28. De Marie-Laure Tardieu à Georges Borgeaud

Que de souvenirs communs depuis Pully<sup>67</sup> – je suis trop vieille et trop seule !  
Alix est repartie à Milan mais j'ai Nicolas et Valérie<sup>68</sup> dans le studio... et des  
manuscrits partout !

DATE CONJECTUREE : 1996<sup>69</sup>

DESCRIPTION : 1 c.a. pré-imp.

COLLATION : 1 f. recto.

AU RECTO : MARIE-LAURE TARDIEU TEL. 43 31 49 39 72, BOULEVARD ARAGO - 75013  
PARIS

---

<sup>67</sup> C'est-à-dire Saint-Saphorin. Voir lettre n° 1.

<sup>68</sup> Nicola, fils d'Alix, et Valérie, son épouse. Après la mort de Jean Tardieu en 1995 et avant la naissance de leur fils en 1997, Nicola et Valérie habitent le « studio » de travail de Jean Tardieu, attenant à l'appartement du boulevard Arago.

<sup>69</sup> D'après les informations de la note précédente et sachant que le numéro de téléphone indiqué est celui du plan de numérotation précédent le 18 octobre 1996.

## Bibliographie

Revue *Europe*.

Jean Tardieu. 64<sup>ème</sup> année, n° 688-689, août-septembre 1986. Paris, Europe/Messidor, 1986.

Fauquet, Joël-Marie (sous la direction de)

*Musiques Signes Images* : liber amicorum François Lesure. Genève, éditions Minkoff, 1988.

- « Un voyageur de l'Histoire », Jean Tardieu, pp. 251-265

Prot, Robert

*Jean Tardieu et la nouvelle radio*. Paris, L'Harmattan, 2006

## Remerciements

La publication et l'annotation de ces lettres ont bénéficié de l'aide précieuse de Madame Alix Turolla-Tardieu. Qu'elle soit ici vivement remerciée pour sa disponibilité à nos questions.

## Notes philologiques

- 
- <sup>I</sup> « Vendredi » : ajout sup. sur « samedi » biffé.  
<sup>II</sup> « ou à Lyon » : ajout sup.  
<sup>III</sup> Ajout marginal gauche.  
<sup>IV</sup> Ajout sup.  
<sup>V</sup> « nylon » : ajout sup.  
<sup>VI</sup> « tout » biffé, « à la fin de » surajouté  
<sup>VII</sup> En marge haute au recto.  
<sup>VIII</sup> « aussi » : ajout sup.  
<sup>IX</sup> Le premier est au recto de l'envel., les suivants sont au verso. Le troisième est un tampon postal.  
<sup>X</sup> « A moins que [...] l'habitude ! » : ajout marginal gauche vertical.  
<sup>XI</sup> Au verso de l'envel.  
<sup>XII</sup> « tenons » est raturé ; des lettres finales originelles sont caviardées.  
<sup>XIII</sup> « ML. est tellement bien...en marche ! » : ajout marginal gauche vertical.  
<sup>XIV</sup> « 331 » : ajout inf. en substitution à « GOBELINS » biffé.  
<sup>XV</sup> « 72 » : ajout inf. en substitution à « 71 » biffé.